

# PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

## Quand des riverains font preuve d'incivisme

**INSALUBRITÉ.** Au lieu de jeter leurs ordures ménagères dans les deux bacs placés à portée des bras, ils préfèrent créer une poubelle autour à moins de cinq mètres de la maison, malgré les odeurs pestilentielles qui s'y dégagent.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

« LA vie ici-bas n'était pas compliquée (...) il n'y a que l'homme et la femme qui l'ont dérangée » chantait Mackjos, l'un des baobabs de la musique gabonaise, aujourd'hui décédé. Voilà qui

### Clic-clac

#### Que de bœufs !

Photo : Jean Paulin Allogho



LA semaine dernière, au cours d'une randonnée au quartier Côte-Azur, dans le 1er arrondissement de la commune de Port-Gentil, nous sommes tombés sur un troupeau de bœufs que son maître promenait, dans le but de les faire paître. La vue de ces animaux domestiques a rappelé aux plus anciens le bon vieux temps. Car, il fut une époque où des troupeaux de bovins broutaient en permanence dans nos villes et villages. Certains n'hésitaient d'ailleurs pas à considérer ces bêtes comme des objets de jeu, en touchant leurs queues ou leurs bosses.

Aujourd'hui, beaucoup d'eau a coulé sous le pont. L'élevage de certaines espèces animales dont les bœufs n'étant malheureusement plus d'actualité, même si, aujourd'hui, leur viande est bien présente dans nos assiettes.

Par Jean Paulin Allogho

peut s'appliquer à certains concitoyens qui ont choisi de s'installer au bord d'un canal, à Balise, dans le 2e arrondissement.

Déjà, ils sont en danger quasi-permanent du fait de la détérioration des garde-fous qui les protégeaient contre les noyades des enfants, certains sont, en ce moment, exposés aux maladies. À cela s'ajoutent leurs constructions anarchiques au bord des fossés et canaux, qui empêchent leur curage par des engins de la municipalité.

En effet, nul n'arrive à comprendre l'attitude des riverains, qui préfèrent laisser vides les deux bacs à ordures posés par l'hôtel de ville à l'intérieur d'une barrière en parpaings et assez haute pour

empêcher les odeurs de se répandre, pour créer un fumier en bordure du canal. Une partie des déchets se déverse d'ailleurs dans l'eau qu'elle pollue davantage. Un comportement qui donne raison à cet ancien maire de Libreville qui, face aux comportements inciviques de ses administrés, disait qu'il n'y avait pas de places pour tout le monde en ville...

Le malheur est que ces familles ne sont pas les seules à se boucher le nez et à inspirer ces odeurs pestilentielles à longueur de journée, tout en étant en sus, exposées aux maladies que peuvent causer des microbes venant de ce fumier, en cette période des pluies diluviennes. C'est pourquoi, la municipalité doit prendre ses



Photo : Julie Ngujmbi

Une poubelle créée au bord d'un canal alors que les deux bacs à ordures sont vides à côté.

responsabilités en intervenant énergiquement pour remettre de l'ordre sur les lieux. En tout

cas, c'est également le vœu du voisinage. Incivisme quand tu nous tiens!

## Robin Holzhauser au desk port-gentillais de l'union

Serge YACKELE MIHINDOU  
Port-Gentil/ Gabon

Une délégation de l'ambassade des États-Unis au Gabon, composée de Linel Kouatsi, Mariétou Diakité et Robin Holzhauser, a conféré, mardi, avec les plumes de la page Port-Gentil de l'union. La dernière citée, conseiller chargé des affaires publiques au sein de cette chancellerie, a fait le déplacement de la capitale économique pour y rencontrer les femmes et les hommes des différents médias.

C'est dans ce cadre qu'elle s'est rendue au desk local du quotidien national où elle a échangé avec René Akone Dzoze, coordonnateur de la page

Port-Gentil, et ses collaborateurs. Il a surtout été question du renforcement des capacités des journalistes de la capitale économique. En effet, le constat est que les principaux bénéficiaires des formations initiées par l'ambassade des États-Unis au profit des organes de presse sont essentiellement à Libreville. Il s'agira désormais d'en faire autant pour les rédactions de la capitale économique. Aussi, Robin Holzhauser a-t-elle pris bonne note des attentes de ses différents interlocuteurs.

Ancienne journaliste, elle n'a pas eu du mal à appréhender les défis que doivent relever les journalistes de la presse écrite face à la vitesse de circulation de l'information, amplifiée par



Photo : Koumou

Robin Holzhauser posant avec ses hôtes.

le phénomène des réseaux sociaux et des nouveaux canaux de communication. Les techniques de collecte des données, singulièrement dans le journa-

lisme d'investigation, ainsi que le traitement de l'information en période électorale, font aussi partie des attentes des journalistes rencontrés.